

[Texte]

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, I suggest if you could get them Wednesday afternoon, we will have an opportunity Wednesday afternoon to see the CDIC and then go into clause-by-clause consideration and complete the bill. It would seem to me that if you try to do it tomorrow you are still going to have to have a meeting to do the clause by clause, and I do not really see the point of pushing us to the wall. With that said . . .

**The Chairman:** No, my point is that I do not want to push it to the wall. But I think in fairness the bankers and trust companies would prefer to hear CDIC out first; and if we go to Wednesday afternoon, we go to Wednesday afternoon. I think it is fair to say the bankers and the trust associations would be prepared to stand aside. I think they would like to hear the CDIC before they make their presentation, and that is not an unreasonable situation.

**Miss Nicholson:** Mr. Chairman, I have difficulties with Wednesday afternoon, but I would be very happy to hear all the witnesses tomorrow, as you are suggesting.

**The Chairman:** Well, I do not want to put the young lady from the Bankers' Association on the spot, but the reason I asked the question—I did not realize there was someone in the room—was I do not know . . . if the Canadian Banking Association is going to harangue us for an hour and a half, then obviously we cannot do it all tomorrow afternoon. If they make their pitch and answer the questions, we may well be able to do it all tomorrow afternoon. It will depend entirely on the members of the committee and the three groups that come before us.

I assume what we are saying tomorrow afternoon, Mr. Blenkarn, is that you want to ask technical questions of CDIC.

**Mr. Blenkarn:** I have some technical questions to ask them; and they have a problem, because they are horrendously in debt: \$1.2 billion is their forecast on their last financial statement, but since then they have had the defalcations of Pioneer Trust, London Loan, and Continental Trust. They are in the middle of the Canadian Commercial Bank nick and then they have the two banks, the Canadian Commercial Bank and the Northland Bank, all of which have seriously drained their fund position. So we are really looking at an organization that is in very poor shape. Obviously, the banks, I am sure, would like to see those figures, but I am wondering whether you are not trying to bite off more than is chewable.

• 1640

I happen to be privy to the position of the trust companies and I have talked to Bill Potter, president of the Trust Companies Association of Canada, who has given me some indication of Mr. MacIntosh's view with respect to the CBA. I suspect they both have slightly different positions, but they are going to want to make their points. You are trying to get in

[Traduction]

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, si vous pouviez venir les faire témoigner mercredi après-midi, cela nous permettrait d'entendre le témoignage de la Société d'assurance-dépôts du Canada, puis de procéder à l'étude article par article et d'en finir avec le projet de loi. Autrement, si vous essayez de faire cela demain, il faudra que nous tenions encore une autre séance afin de procéder à l'étude article par article, et je ne vois vraiment pas pourquoi il faudrait nous coincer de la sorte. Cela dit . . .

**Le président:** Non, justement ce que je veux éviter, c'est de nous mettre au pied du mur. Toutefois, il ne fait aucun doute que les banquiers et les compagnies de fiducie préféreraient entendre d'abord le témoignage de la Société d'assurance-dépôts du Canada; si nous choisissons de tenir la séance plutôt mercredi après-midi, alors c'est ce que nous ferons. Je crois que les Associations des banquiers et des fiducies acceptent cela, mais à mon avis, elles préféreraient entendre le témoignage de la Société d'assurance-dépôts avant de témoigner elles-mêmes, et cela ne me paraît pas déraisonnable.

**Mme Nicholson:** Monsieur le président, il me serait difficile de venir mercredi après-midi, mais je suis tout à fait disposée à entendre tous les témoins demain, comme vous le proposez d'ailleurs.

**Le président:** Eh bien, je ne veux pas envoyer par mes questions la jeune femme qui représente l'Association des banquiers, mais si j'ai parlé de cela, c'est que si l'Association des banquiers doit discourir pendant une heure et demie, alors il ne fait pas de doute que nous ne pourrions tout faire demain après-midi. Si au contraire, son intervention est brève et si elle peut répondre ensuite aux questions, nous pourrions peut-être tout terminer demain après-midi. Cela dépendra uniquement du témoignage des trois groupes que nous accueillerons, ainsi que des membres du Comité.

Cela veut sans doute dire, monsieur Blenkarn, que vous voulez poser demain des questions techniques à la Société d'assurance-dépôts.

**M. Blenkarn:** J'ai effectivement des questions techniques à lui poser. Cette société connaît des problèmes étant donné qu'elle est considérablement endettée, de 1.2 milliard de dollars d'après les prévisions de ses derniers états financiers. Depuis lors, elle a en plus connu les détournements de fonds de la Pioneer Trust, de la London Loan et de la Continental Trust. Elle se trouve aussi en plein milieu du gâchis de la Banque commerciale du Canada, puis deux autres banques, soit la Banque commerciale du Canada et la Norbanque, manquent sérieusement de fonds. Il s'agit donc d'une organisation dont l'état est très précaire. Je suis sûr que les banques voudront voir ces chiffres mais je me demande si vous ne nous demandez pas de faire l'impossible.

Pour ma part, j'ai été mis au courant de la position des sociétés de fiducie et j'ai parlé aussi à M. Bill Potter, président de l'Association des fiducies du Canada, lequel m'a donné une idée de ce que M. MacIntosh dira au nom de l'Association des banquiers canadiens. Je crois que les positions respectives de ces deux hommes sont quelque peu différentes mais que